

# 1. Curriculum vitae

Nom d'usage : **BLANCHON** Prénom : **DAVID** NUMEN : **29E0043873GXP**

## Synthèse de la carrière

### *Résumé*

Après avoir intégré l'Ecole Normale Supérieure (Ulm) en 1994, j'ai obtenu l'agrégation de Géographie en 1997 (rang 2), puis soutenu ma thèse en 2003. Celle-ci a obtenu le Prix de thèse du Comité National Français de Géographie et le Prix Henri Milon de la Société Hydrotechnique de France. En 2004, j'ai été nommé maître de conférences en Géographie à l'Université Bordeaux 3 Michel de Montaigne, et j'ai occupé entre 2007 et 2013 cette fonction à l'Université de Paris Nanterre. Après avoir soutenu mon HDR en 2011, j'ai été nommé professeur des Universités dans cette université en 2013. De 2010 à 2015, j'ai bénéficié d'une délégation à l'Institut Universitaire de France avec le projet intitulé : « Hydropolitique et hydrosystèmes : Echelles et frontières dans la gestion de l'eau en Afrique. » Dans le même temps, j'ai dirigé l'équipe Mosaïques, au sein du laboratoire Lavue et j'ai été à l'initiative de la création du parcours Gestion de l'Eau et développement local au sein du Master GAED. Enfin, en 2017-2018, j'ai conduit le projet « PIM-IT », financé par le LABEX DRIHMH, à Tucson, dans le cadre de l'UMI iGlobes, puis en 2018-2019 le projet « Territoires Sentinelles » au sein du même LABEX. J'ai également été cette même année directeur du département de géographie-aménagement de mon université.

Depuis septembre 2019, je suis accueilli en délégation au sein de l'UMI iGlobes à Tucson, Arizona.

### *Formation à la recherche (1994-1999)*

Après mon admission à l'Ecole Normale Supérieure (ENS-ULM, A/L) en 1994, j'ai poursuivi un double cursus jusqu'à la maîtrise en Histoire, et au DEA en géographie. Cette période de formation à la recherche a été interrompue par la préparation à l'agrégation de géographie obtenue en 1997 et un séjour d'un an aux Etats-Unis à l'université de Yale (Connecticut) en tant que « *teaching assistant* » de français. Entre ce séjour aux Etats-Unis et le début de mon travail de thèse, j'ai effectué mon service militaire d'abord au camp de Carpiagne, puis au sein de la Délégation aux Affaires Stratégiques (DAS), où j'ai notamment participé au sein de la Cellule Défense et Stratégie à la préparation de dossier sur la situation au Kosovo. Cette expérience, illustrant bien la célèbre citation de Y. Lacoste « La géographie ça sert, d'abord, à faire la guerre », a également donné lieu à une publication : « Le Kosovo, géographie d'un territoire à reconstruire », *Revue Internationale et Stratégique*.

### *Le travail de thèse (1999-2003)*

Le travail de thèse s'est déroulé de septembre 1999 à décembre 2003, d'abord pendant ma quatrième année de scolarité à l'ENS, puis comme allocataire (2000-2003) et ATER à l'université de Paris X Nanterre. Ces recherches portant sur l'impact des transferts d'eau en Afrique du Sud ont été codirigées par J. P. Bravard de l'Université de Lyon II et A. Dubresson de l'Université de Paris X.

Les missions sur le terrain et les frais de laboratoire ont été financés par le laboratoire Géotropiques (aujourd'hui GECKO, EA 375) et le Laboratoire rhodanien de géographie de l'environnement qui faisait partie de l'UMR 5600 *Environnement Ville Société*.

Ce travail n'aurait pas été possible sans l'aide de collègues sud-africains, notamment A. Turton alors en poste à l'université de Pretoria, B. Davies de la Freshwater Research Unit de l'Université du Cap ou encore B. Conradie, responsable du Department of Water And Forestry à Upington, en Afrique du Sud.

Il n'est pas de notre propos ici de revenir sur le contenu de ce travail intitulé *Enjeux territoriaux et impacts environnementaux des transferts d'eau inter-bassin en Afrique australe*, soutenu publiquement le 13 décembre 2003 à l'Université de Paris X Nanterre, avec la mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. Mais un court résumé est disponible dans la revue *Houille Blanche* : « Enjeux territoriaux et impacts environnementaux des transferts d'eau inter bassins en Afrique du Sud », *Houille Blanche-Revue internationale de l'eau*, n°5-2005, p. 97-100. Cette thèse a obtenu le Prix du Comité Français de Géographie (en 2004) et le Prix Henri Milon de la Société Hydrotechnique de France en 2004. Elle a été publiée sous une forme très remaniée en 2009 aux éditions Khartala sous le titre « L'espace Hydraulique sud-africain : le partage de eaux. »<sup>1</sup>.

### *Bordeaux 3 (2004-2007)*

J'ai été nommé, en novembre 2004, Maître de Conférences à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3. C'est dans cette université que j'ai mis en place avec Olivier Graefe, alors *Wissenschaftlicher Assistent* du professeur D. Mueller-Mahn à l'Université de Bayreuth (Allemagne), le programme d'échange franco-allemand Procope, financé pendant deux ans par le Ministère des Affaires Etrangères (2006-2007).

Ce programme, dont j'étais le coordinateur pour la partie française, intitulé « Les risques liés à l'eau en Afrique : savoirs scientifiques, perception, gestion » associait le laboratoire Dynamiques des Milieux et des Sociétés dans les Milieux Tropicaux (Dymset) de l'UMR 5185 ADES et le Zentrum für Naturreisiken und Entwicklung Bayreuth (ZENEB).

### *L'ANR Wamakhair (2008-2012)*

L'idée de répondre à l'appel à projet Franco-allemand ANR/ DFG est née au cours du programme PROCOPE. Le choix de Khartoum, qui a été proposé en premier lieu par les partenaires allemands, se justifiait à la fois par le fait que c'était un terrain très peu connu sur lequel peu de choses avaient été écrites, que la recherche française y disposait d'un point d'appui avec le CEDEJ, alors dirigé par B. Casciarri, et qu'il permettait de développer les thématiques de recherches exposées lors du programme Procope.

Mon rôle de coordinateur et responsable pour la partie française comporte évidemment des tâches administratives (gestion des sommes allouées, mise en place des missions des différents chercheurs, rédaction de rapports intérimaires de recherche pour l'ANR, organisation de réunions –ce qui m'a beaucoup appris sur les arcanes de la bureaucratie universitaire) et également scientifiques avec le recrutement des doctorants et des post-doctorants et la coordination des différentes thématiques de recherche.

---

<sup>1</sup> Un compte rendu de cet ouvrage par J. Bethemont est disponible sur le site suivant : <http://geocarrefour.revues.org/index7371.html>

### *La délégation IUF (2010-2015)*

Entre 2010 et 2015, mon activité de recherche est centrée sur le programme de recherche que j'ai proposé à l'Institut Universitaire de France en mars de la même année, intitulé « Hydropolitique et hydrosystèmes : Echelles et frontières dans la gestion de l'eau en Afrique. »

Outre les recherches personnelles en Afrique du Sud, au Soudan et au Kenya, une grande partie de mon temps de travail pour ce projet a été dédiée à la création d'un réseau de recherche en sciences sociales sur l'eau, le réseau<sup>10</sup>, devenu Res-Eaux (<https://reseaux.parisnanterre.fr/>), qui rassemble actuellement près de 70 chercheurs. Fort de la construction de collectif de chercheurs, j'ai pu construire et renforcer des partenariats avec des chercheurs européens (comme A. Loftus du King's College de Londres, D. Mueller-Mahn de l'université de Bonn, ou O. Graefe de l'Université de Fribourg-Suisse) pour répondre à des appels à projet au niveau européen et collaborer avec des chercheurs africains. Quatre d'entre eux, venant du Maroc, de la République Centre-Africaine, d'Afrique du Sud et du Sénégal, sont d'ailleurs membres du comité scientifique que nous avons constitué pour la conférence sur l'accès à l'eau en Afrique qui a eu lieu à Nanterre en juillet 2016. Les actes de cette conférence ont été publiés aux Presses de l'Université de Nanterre dans l'ouvrage *L'accès à l'eau en Afrique : vulnérabilités, exclusions, résiliences et nouvelles solidarités*.

### *L'Habilitation à diriger des recherches (2011) et l'ANR Terr-eau (2013-2016)*

Dans la lignée du travail mené les années précédentes, j'ai soutenu en 2011 une HDR intitulée « Hydrosystèmes et hydropolitiques du Cap à Khartoum », avec comme garant Frédéric Landy. Deux ans plus tard, j'ai été nommé professeur des universités à l'Université de Paris Nanterre, poste que j'occupe actuellement.

Pendant ces trois années, j'ai été également coordonnateur pour Nanterre de l'ANR Terr-Eau.

### *Un nouveau terrain : l'Arizona (2017-2019)*

Dans le cadre de mes recherches précédentes, j'avais largement utilisé les travaux des auteurs américains sur l'eau, notamment D. Worster. L'appel à projet du Labex Driihm m'a permis de concrétiser le projet d'élargir mes terrains de recherches spatialement hors de l'Afrique et thématiquement hors du domaine de l'eau. Le projet Pim-IT est en effet centré sur les questions de transition écologique et de justice environnementale dans le cadre de la ville de Tucson.

Dans la continuité de ce projet, j'ai proposé un nouveau projet au Labex Driihm qui porte sur les « territoires sentinelles », concept qui permet de décrire l'émergence de nouvelles formes de territorialités pour mieux comprendre les interactions homme-milieu. Ce concept a été appliqué plus particulièrement à la zone des Cienegas, située en aval du projet de mine de Rosemont. Mais la validité de ce nouveau concept a vocation à être testée dans d'autres espaces, notamment aux Etats-Unis. Après une première publication théorique dans la revue *Métropolitiques*, nos travaux sont toujours en cours en Arizona dans le cadre la délégation CNRS au sein de l'UMI Iglobes obtenue pour l'année 2019. Le projet pour cette année porte s'intitule : « Territoires sentinelles et *tipping points* : percevoir et comprendre les changements environnementaux en Arizona ».

Parallèlement à ce projet, j'ai fait partie du comité scientifique de la conférence « Eau dans les Amériques » qui s'est tenue à Paris en janvier 2019 (<http://www.iheal.univ-paris3.fr/fr/agenda/leau-dans-les-amériques>)

## Activité pédagogique

### 1. Présentation de l'activité d'enseignement

Ma première expérience d'enseignement a eu lieu à l'Université de Yale (Connecticut) en tant que moniteur de français, pour un volume horaire global de 120 heures. Cette première expérience, avec des étudiants certes brillants, mais très différents du public français, et sans aucune préparation, m'a permis d'apprendre à gérer une classe très « active » et a confirmé mon goût pour l'enseignement.

Après cette première expérience, j'ai eu une charge d'enseignement en tant d'allocataire moniteur (64h par an) puis d'ATER (96 h) à l'Université de Paris X Nanterre. J'ai été ensuite Maître de Conférences en géographie à l'Université de Bordeaux 3 de 2004 à 2007 (192 heures d'enseignement équivalent TD par an statutaires plus en moyenne 30 heures supplémentaires par an en moyenne) puis à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense (192 heures équivalent TD par an statutaires plus en moyenne 20 heures supplémentaires par an jusqu'en 2010). Après cinq ans de délégation IUF, avec un service fixé à 64h par an, j'ai repris depuis 2015 mon service normal de 192 HTD. Avec les heures supplémentaires effectuées, depuis 2004, j'ai enseigné un total d'environ 2400 heures équivalent TD.

Parmi cette charge d'enseignement, relativement peu d'heures se rapportent directement à mes thématiques de recherche. Elles se concentrent surtout dans les masters MDRC, DYCODEV puis GEDELO, dans lequel j'assure aujourd'hui les cours *Ressources et Usages de l'eau* (M1-24h CM), *Hydrosystèmes* (M1, 24h CM) et *Hydropolitique* (M2-24h, en partenariat avec l'UNESCO). Et secondairement dans les cours de préparations au CAPES et à l'Agrégation, comme cette année dans le cours « l'Afrique du Sahel et de Sahara à la Méditerranée »

#### *L'enseignement en géographie*

Le volume horaire de cours portant soit plus généralement sur l'environnement, soit sur l'Afrique a été beaucoup plus important. Parmi ceux-ci, on peut citer à Bordeaux 3 le cours et TD L3 (2\*18h CM et 2\*24h TD) *Aménagement des Milieux Naturels Sensibles*, les cours et TD L3 (6h CM et 12h TD) : *Milieux arides* ou encore les cours de M1 (15h CM): *Fonctionnement des écosystèmes*. Et à Nanterre, à partir de 2007, les cours TD L2 (12h CM et 12h TD) : *Approfondissement environnement*, devenu depuis 2014 *Géomorphologie, Hydromorphologie* (18 CM et 24 TD), les cours et TD L2 (8h CM et 12h TD) : *Introduction à l'approche régionale (1) : les Suds et l'Afrique* et « *Géographie des pays en développement* » et « *pays émergents* ».

A Bordeaux comme à Nanterre, une grande partie de mon service était consacrée à l'enseignement des outils de la géographie, surtout dans les phases d'initiation pour les SIG et la télédétection, et d'approfondissement pour la CAO. J'ai ainsi assuré pendant 3 ans à Bordeaux les TD L2 (2\*36 h TD) : *Statistiques appliquées à la géographie et Cartographie Assistée par Ordinateur*, les TD de L3 (36 h TD): *Télédétection et SIG*, ainsi que les cours et TD L3 (24h CM et 24h TD) : *CAO et SIG*. A Nanterre, j'ai été chargé de 2007 à 2014 du Cours Master 2 DYCODEV (auparavant DUC) (20 h CM) : *Cartographie Assistée par Ordinateur*.

J'ai enfin donné des cours de géographie générale, tant en géographie « physique »

qu'humaine du L1 à la préparation à l'agrégation, ce qui m'a permis d'acquérir une vision assez large de l'enseignement en géographie. Parmi ceux-ci, notons les TD L1 (24 h TD) : *Initiation à la géographie humaine*, les TD L1 (24h TD) : *Initiation à la géographie humaine pour historiens*, ou encore les Cours- TD L3 (24h) : *Commentaire de document en géographie physique* et enfin les Cours M1 (15 h CM) : *Aménagement : méthodes et outils* et *Préparation à l'épreuve de commentaire de document Option Aménagement* (16 h CM par an).

### *Le suivi des étudiants*

Depuis 2004, j'ai dirigé 44 mémoires de MASTER 1 et 2. Les sujets couverts étaient très variés, répartis en trois groupes.

\* Sur l'Afrique (18) et plus particulièrement l'Afrique australe (16), le Kenya (4) et Madagascar (1), le Maroc (2) essentiellement sur le développement rural et l'environnement :

\* Sur les questions liées à la gestion de l'eau en France (13), notamment dans le grand sud-ouest :

\* Sur les politiques environnementales en France (9).

Une grande partie de ces mémoires a été réalisés à partir d'une expérience professionnelle : stage de trois mois pour les M1, de six pour les M2, généralement dans les collectivités territoriales ou des associations

### *La création du parcours GEDELO au sein du master GAED.*

L'idée de créer une formation spécifique sur l'eau est née dès 2012 en vue du quadriennal 2015-2019, avec mes collègues Elise Temple-Boyer, Marie-Anne Germaine et Véronique Cauet-Fourault. Il s'agissait d'apporter une formation géographique centrée sur les métiers liés à la gestion de l'eau et des territoires.

Outre le montage de la maquette, dont le détail est exposé ci-dessous, une grande partie du travail de préparation puis de suivi a été de construire des partenariats avec des acteurs du monde de l'eau, notamment en Ile de France. C'est ce que nous avons fait avec des ONG (Coordination Eau Ile-de-France, Fondation France-Libertés), des collectivités territoriales (Maire de Gennevilliers, Mairie de Nanterre, CG 93), des entreprises (Eau de Paris, Syndicat des Eaux de la Presqu'île de Gennevilliers), et des organisations internationales comme le Programme Hydrologique International de l'UNESCO qui intervient dans le cours « Hydropolitiques ».

J'ai été responsable pendant trois ans de ce parcours, de 2014-2017.

### *En guise de conclusion : une école buissonnière : le festival Géocinéma.*

J'ai été, de 2006 à 2014, membre fondateur et organisateur du festival Géocinéma, créée à l'initiative de M. Banzo, qui se tient tous les ans à Bordeaux, organisé par l'Université de Bordeaux 3 et le cinéma l'Utopia. <http://www.geocinema.fr>. Il s'agissait, dans ce festival, d'amener nos étudiants à d'autres façons de « faire de la géographie », et de faire connaître « l'œil des géographes » au grand public.

J'ai participé à l'organisation, c'est-à-dire le choix des films et des thèmes pour chaque année, et j'ai également commenté certains films, comme en 2007 *Le Fleuve Sauvage* d'Elia Kazan, qui décrit la construction d'un barrage par les ingénieurs de la *Tennessee Valley Authority*, et *District 9*, avec Chloé Buire en 2009, film de science-fiction sud-africain qui retrace, en le décalant dans une futur proche, le régime d'apartheid.

#### 4. Présentation synthétique des enseignements.

##### Répartition des cours par niveau

Niveau	CM	TD	Total
L1	50	500	550
L2	450	250	700
L3	450	250	700
M1	320		320
M2	320		320
Préparation CAPES/Agreg	60		60
Total	1650	1000	2650

##### Répartition des cours par thématique

Niveau	L	M	Capes/Agreg	Total
Environnement/eau	450	130	20	600
Afrique	160		40	200
Géographie générale	1200			1200
Méthodologie	500	150		650
				2650

#### 4. Direction, animation, montage de formations

Une grande partie de mon activité pédagogique depuis 5 ans a été le montage *ex-nihilo* puis le suivi et le renouvellement pour le LMD4 (2020-2025) du parcours de Master GEDELO, Gestion de l'eau et Développement Local (<https://master-gedelo.parisnanterre.fr/>).

Ce parcours, qui n'existait pas à l'Université de Paris Nanterre avant 2015, a pour objectif de former aux problématiques de l'eau des étudiants issus des sciences sociales. Mais il propose aussi à des étudiants venant des disciplines des sciences de la vie et de la terre une formation leur offrant des perspectives et des méthodes plus larges permettant d'intégrer les sociétés, territoires, et contraintes économiques.

Il offre une formation donnant des outils qui permettent d'aborder de façon globale la question de l'eau, tant au nord que dans les pays du Sud. L'objectif de ce parcours, comme celui de l'ensemble de la spécialité, est de former des étudiants capables de mobiliser des savoirs hybrides pour appréhender les problématiques de l'eau et dialoguer avec les différents acteurs concernés par la gestion de l'eau (capacité à comprendre les diagnostics environnementaux).

Intégrés dans un Master ouvert aux questions d'aménagement, à la charnière entre gestion environnementale et développement local, les enseignements dispensés s'attacheront à relier les enjeux de gestion des ressources environnementales (eau, biodiversité, sols, ...) aux activités économiques (agriculture, énergie, ...) et spécificités territoriales (usages, attentes sociales, histoire, ...) aussi bien en contexte rural qu'urbain.

La formation a une vocation professionnalisante, mais peut être également envisagée dans la perspective d'une poursuite d'étude doctorale. La différence entre les deux parcours se fait essentiellement au niveau de la nature des stages (second semestre du Master 2).

En 2019, en tant que directeur du département de géographie-aménagement, j'ai dirigé le montage de la nouvelle maquette de géographie-aménagement pour le LMD4, de la Licence au Master. Ce travail, au rythme d'environ deux ou trois réunions par semaine de janvier à juillet, consistait entre autres à coordonner les groupes des travail mis en place au sein du département et les autres départements (notamment pour le montage de la double licence histoire-géographie) ainsi que les instances décisionnaires (UFR, Présidence de l'Université). La nouvelle maquette est actuellement en cours de validation par l'HCERES.

#### 4. Diffusion, rayonnement, activités internationales

J'ai eu l'occasion de connaître le système universitaire américain lors de mon passage à l'Université de Yale, comme lecteur de français, pendant l'année 1997-1998.

Dans le cadre de l'ANR WAMAKHAIR, j'ai organisé des *Master Class* à l'Université de Bayreuth (Allemagne) et d'Ahfad (Soudan) destinées aux masters, doctorants et post-doctorants pour la formation aux problématiques de gestion de l'eau, en anglais. En novembre 2018, j'ai également participé aux cours de formation sur les questions de justice environnementale qui se tenaient à Cuzco (Pérou).

## Activité scientifique

### 1. Présentation synthétique de l'activité de recherche

Actuellement en poste à l'université de Paris Ouest Nanterre au sein du laboratoire Mosaiques, mes travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la géographie environnementale, autour des questions de gestion de l'eau, selon une approche qui s'intéresse tout autant aux problèmes relevant traditionnellement de la géographie « physique » (comme la géomorphologie fluviale) que de la géographie « humaine », comme les politiques de développement ou la gestion de l'eau en milieu urbain. Ce double intérêt a été présent dès la période de formation à la recherche, mais aussi lors de mon travail de thèse et plus récemment tout au long de mon travail de coordination pour la partie française de l'ANR WAMAKHAIR (Water Management in Khartoum International Research project 2008-2012), qui s'intéresse tout autant aux questions de qualité de l'eau qu'aux arrangements institutionnels au sein des services responsables de la gestion de l'eau de Khartoum. Sur le plan strictement comptable, j'ai publié à ce jour 27 articles dans des revues à comité de lecture, 11 chapitres d'ouvrage, 6 ouvrages personnels, coordonné 5 ouvrages et numéros spéciaux de revues et participé à 53 conférences nationales et internationales, dont 10 conférences invitées.

#### *Un fil directeur : les questions de l'eau en Afrique orientale et australe*

La majeure partie de mon activité de recherche porte sur les questions liées aux politiques de l'eau en Afrique, notamment en Afrique du Sud, où j'ai réalisé mon travail de thèse et où je continue à travailler actuellement, au Soudan où j'ai travaillé entre 2008 et 2013 dans le cadre de l'ANR Wamakhair, et plus récemment au Kenya depuis 2014. J'ai publié 20 articles dans des revues à comité de lecture sur ce sujet, avec le souci de prendre en compte l'ensemble de ce que l'on appelle aujourd'hui le « cycle hydro-social », c'est-à-dire autant les problématiques agricoles qu'urbaines, sans oublier les questions environnementales. Je continue actuellement à travailler sur ces thématiques, avec un élargissement vers d'autres terrains, comme le Maroc (où je co-dirige une thèse). C'est dans cette perspective que j'ai co-organisé la conférence sur l'accès à l'eau en Afrique puis publié l'ouvrage *L'accès à l'eau en Afrique : vulnérabilités, exclusions, résiliences et nouvelles solidarités* avec B. Casciarri.

#### *Un intérêt pour les travaux impliquant plusieurs disciplines.*

Le fait de mener des recherches sur les questions de l'eau conduit à s'intéresser à d'autres approches et à travailler avec d'autres disciplines et de nombreux acteurs professionnels. Dans le travail sur la gestion de l'eau à Khartoum, j'ai pu acquérir une expérience dans le montage de dossiers et la conduite de partenariats internationaux, du Sud comme du Nord, dans un cadre pluridisciplinaire allant de l'anthropologie à l'hydrochimie. Cette perspective pluridisciplinaire a été poursuivie dans le cadre de l'ANR Terr-eau, où l'on retrouvait des politologues, des agronomes, des sociologues.

Depuis quatre ans, dans le cadre du parcours de Master GEDELO, j'ai été également amené à travailler plus étroitement avec des organisations professionnelles en Ile de France (Agence de l'eau Seine-Normandie, Eau de Paris, Syndicat des Eaux de la Presqu'île de Gennevilliers entre autres). Cela m'a conduit progressivement à ouvrir un nouveau terrain de recherche en Ile de France, tout



d'abord à travers les projets tutorés proposés aux étudiants de Master et surtout avec le projet PICRI que nous menons avec la Coordination Eau Ile de France.

### *Une forte influence des géographies non-francophones.*

Le fait de travailler dans un environnement étranger conduit inévitablement à être influencé par les débats qui structurent d'autres littératures scientifiques. Cela induit bien sûr des difficultés, comme par exemple la difficulté à penser la question des « territoires de l'eau », mot qui n'a pas d'équivalent pour les chercheurs sud-africains. Un de mes objectifs a été de construire des ponts entre différentes traditions épistémologiques, ce que j'ai essayé de faire avec O. Graefe dans l'article de *l'Espace Géographie* « *La radical political ecology de l'eau à Khartoum : Une approche théorique au-delà de l'étude de cas* » et dans le chapitre d'ouvrage « *Radical political ecology et water studies : quels apports pour la géographie de l'environnement en France ?* ».

Outre la littérature scientifique anglophone, j'ai également beaucoup dialogué avec les géographes allemands, notamment lors des partenariats avec l'Université de Bayreuth et plus récemment de Cologne.

### *Une vision critique de la « political ecology »*

Un des apports les plus marquants et sans doute les plus précoces de l'influence de la littérature scientifique anglo-saxonne a été celui de la *political ecology*. Avec un peu de recul, il me semble que c'est dans cette perspective que s'inscrivent l'ensemble de mes travaux, depuis le travail de thèse jusqu'aux publications récentes, en passant par les travaux portant sur les questions de « justice environnementale ». L'adjectif « critique » peut se lire de deux façons : tout d'abord par la proximité avec les auteurs plus « critiques », au sens anglais, de la *political ecology* comme Alex Loftus, avec qui j'ai notamment organisé un « *International seminar on Science and 'Engagement' in Water Studies* ». Mais aussi au sens « français », c'est-à-dire un effort constant pour m'interroger sur la portée et les limites de cette approche pour analyser des évolutions contemporaines comme les paiements pour services environnementaux ou la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).

Pour prolonger ces réflexions, j'ai écrit récemment pour la revue *Wires Water*, sur invitation des coordinateurs de la revue, un article théorique sur la *Political Ecology* et l'eau en Afrique australe avec M. Bourblanc : « *Political ecology and water in Southern Africa : a literature review* » (cf. infra).

### *Vers un élargissement des thématiques de recherche*

Si l'essentiel de mes recherches portent sur les questions de l'eau dans ses différentes dimensions, j'ai récemment élargi mes questionnements à d'autres thématiques environnementales, notamment la question de la transition écologique (à travers le projet Pim-IT) et plus généralement aux questions liées à l'entrée dans l'âge de l'Anthropocène. Je fais partie depuis 2017 du comité de rédaction du dictionnaire critique de l'Anthropocène (à paraître aux éditions du CNRS en 2019), pour lequel j'ai écrit des notices sur des sujets divers, dont « solidarité environnementale », « barrages », « biosphère 2 », « rapport Meadows », « nexus », « nudge », « justice environnementale », « cycle de l'eau »....

*Un effort constant de vulgarisation des résultats scientifiques.*

Au cours de ces années de recherche, j'ai consacré une part importante de mon temps à la diffusion des résultats scientifiques, notamment à travers deux ouvrages destinés à un plus large public, et très utilisés dans l'enseignement secondaire : les trois éditions de *L'Atlas Mondial de l'eau*, vendu à ce jour à près de 15000 exemplaires, et *L'eau, une ressource menacée ?* à La documentation photographique, en 2010. Cette année j'ai publié aux Editions du Cavalier Bleu, dans la collection géopolitique un ouvrage intitulé *Géopolitique de l'eau* dans lequel j'ai essayé de traduire pour le grand public des notions complexes comme « puissance hydro-hégémonique » ou « cycle hydrosocial ».

Pour réaliser ces deux ouvrages, j'ai pu m'appuyer sur des écrits et des communications qui dépassaient largement mes propres terrains de recherches comme : « Développement durable et globalisation : l'exemple de l'eau », *Historiens et Géographes*, 2006, n° 395, p. 111-126, écrit en collaboration avec Y. Veyret ou encore « Afrique : de la variabilité climatique aux tensions hydropolitiques », *Géopolitique*, octobre 2009, n°107, p. 65-72.

Par ailleurs, j'ai eu également l'occasion de présenter mes recherches lors de nombreuses conférences destinées au grand public (13 en tout depuis 2011, notamment dans des médiathèques) et par la participation à des émissions radiophoniques comme *Planète Terre* sur France Culture (2008 et 2015) ou *Géopolitiques* sur Radio France Internationale (2008, 2009 et 2015). Tout récemment, j'ai participé à la création d'une édition spéciale de l'émission « *Le dessous des cartes* » consacrée à l'eau (diffusion en 2020).

## 2. Publications significatives

BOURBLANC M. et **BLANCHON D.** (2019) : « Political ecologies of water in South Africa: A literature review », *Wires Water*, 2019, DOI: 10.1002/wat2.1371

Cet article théorique a deux objectifs. D'une part faire une synthèse bibliographique la plus complète possible sur l'approche *political ecology* sur l'eau en Afrique du Sud. Et d'autre part analyser les principaux débats en cours sur les questions de l'eau. Cette analyse a montré l'importance de la *Critical Political Ecology* dans la recherche urbaine, et le caractère engagé de recherches sur les inégalités d'accès à l'eau. Alors que dans les zones plus rurales, l'accent est beaucoup plus mis sur les relations homme-environnement, dans une perspective plus classique.

**BLANCHON D.** et **CASCIARRI B.** (2019) : *L'accès à l'eau en Afrique : vulnérabilités, exclusions, résiliences et nouvelles solidarités*, Presses de l'Université de Nanterre.

Ce livre est issu de la conférence du même nom qui s'est tenue à Nanterre en 2016. Il représente également l'aboutissement de mon projet IUF qui portait sur « Hydropolitiques et Hydrosystèmes du Cap à Khartoum ».

Les 12 chapitres de ce livre, regroupés autour de trois thèmes (compétitions, conflits et coopérations autour de l'accès et des usages de l'eau ; échelles et modalités de la gestion de l'eau ; justices et injustices) montrent l'émergence de nouvelles conditions diversifiées d'accès à la ressource, qui reposent sur des formes de solidarités anciennes ou émergentes, et qui intègrent les configurations hydro-sociales locales. L'objectif de cet ouvrage est d'explorer, à partir de situations concrètes fondées sur des données empiriques récentes, ces formes nouvelles d'organisation, et de voir dans quelle mesure elles pourraient apporter des solutions alternatives aux nombreux problèmes actuels liés à l'accès inégal à l'eau en Afrique

**BLANCHON D.** (2019) : *Geopolitique de l'eau*, Editions Le Cavalier Bleu, Paris.

L'objectif de cet ouvrage est de remettre en cause certaines idées reçues trop souvent véhiculées, comme le lien direct entre pénurie et conflits. Pour cela, les deux premiers chapitres s'intéressent à ce qu'est une ressource en eau – ou plus exactement ce que sont les ressources en eau – et leur imbrication dans l'économie et la fabrique sociale à travers la notion de *nexus*. Les troisième et quatrième chapitres présentent les principaux outils forgés par les scientifiques pour décrire les conflits liés à l'eau, notamment la notion de puissance hydro-hégémonique, de complexe hydropolitique et de sécurité hydrique. Le cinquième chapitre expose l'importance de l'eau dans les stratégies des grandes puissances, Chine et États-Unis notamment. Enfin, les chapitres suivants, à l'aide de ces outils, proposent un décryptage des conflits en cours dans les zones les plus exposées, au Proche et Moyen Orient, dans le bassin du Nil et en Afrique australe.

**BLANCHON D.** (2017) : *Atlas Mondial de l'Eau*, Editions Autrement, Paris, 97 pages.

Il s'agit de la troisième édition de l'Atlas Mondial de l'eau, après celles de 2009 et 2013. Comme pour la précédente édition, il ne s'agit pas d'une simple mise à jour des chiffres, mais d'une refonte des textes. De nouvelles cartes ont été intégrées ainsi que de nouveaux thèmes, comme les inégalités de genre liées à l'eau. A noter que les précédentes versions ont été traduites en anglais.

**BLANCHON D.** (2016) « *Radical political ecology et water studies : quels apports pour la géographie de l'environnement en France ?* » in *Manifeste pour une géographie environnementale : Géographie, écologie, politique*, Chartier D. et Rodary E. (dirs.), Presses de Sciences Po, Paris, 2016.

Depuis maintenant plus d'une quinzaine d'années s'est développée dans le monde académique anglophone une branche de la *political ecology* qui étudie particulièrement la question de l'eau: la radical *political ecology* constituée au Royaume-Uni autour d' E. Swyngedouw et de ses élèves comme M. Kaïka, mais aussi en Amérique du Nord avec des auteurs comme J. Linton.

Le but de ce chapitre est dans un premier temps de faire un panorama des concepts utilisés par ce courant encore peu connu en France et de revenir sur quelques filiations théoriques. Nous étudions particulièrement les tensions

épistémologiques qui traversent ce courant, entre d'une part l'influence de l'éco-marxisme de D. Harvey ou de N. Castree et d'autre part l'utilisation par ces auteurs de la « Théorie Acteur Réseaux » tirée de la lecture des œuvres de B. Latour. Dans un deuxième temps sont exposées quelques thèmes utilisés par ces auteurs, que ce soit des concepts marxistes réactualisés, comme le « métabolisme » chez M. Gandy, ou des notions nouvelles comme le concept de « cycle hydrosocial » étudié par J. Budds ou encore le terme d' « hydrolectics » développé par J. Linton. Enfin, la troisième partie de ce chapitre s'attache à faire le lien entre les travaux relevant de la radical political ecology et ceux de géographes français, pour voir quels sont les rapprochements possibles entre les deux traditions épistémologiques et ce que la « radical political ecology » peut apporter dans les recherches portant sur les questions de l'eau.

**ROUILLE G., BLANCHON D., CALAS B., TEMPLE-BOYER E. (2015) :** « Environnement, écologisation du politique et territorialisation : nouvelles politiques de l'eau (GIRE, PSE) et processus de territorialisations », *l'Espace Géographique*, 2015, vol. 2, p. 131-146.

Un système de paiement pour services environnementaux (PSE) a été mis en place depuis 2010 dans la région du lac Naivasha au Kenya, haut lieu de la culture de roses à destination des pays européens. Il s'agit, pour les gros consommateurs d'eau du bord du lac, de donner une incitation financière aux petits agriculteurs de l'amont à adopter de « bonnes pratiques » agricoles, dans le sens de pratiques respectueuses de l'environnement. Dans cet article, au-delà d'une analyse critique au prisme de la political ecology des PSE, nous souhaitons examiner comment ce système met en relation des territoires que tout oppose, et comment il s'insère dans la redéfinition territoriale des politiques de l'eau au Kenya.

**BOURBLANC M., BLANCHON D. (2015) :** « The challenges of rescaling South African water resource management: Catchment Management Agencies and Interbasin Transfers », *Journal of Hydrology, Volume 519, Part C, 27 November 2014, Pages 2381-2391.*

The implementation of Catchment Management Agencies (CMAs) was supposed to be the cornerstone of the rescaling process of the South African water reform policy. Yet, less than 10 years after the adoption of the National Water Act, the process was suspended for 4 years and by 2012 only two CMAs had been established. Combining approaches in geography and political science, this paper investigates the reasons for the delays in CMAs' implementation in South Africa. It shows that the construction of interbasin transfers (IBTs) since the 1950s by the apartheid regime and nowadays the power struggles between CMAs and the Department of Water Affairs (DWA) are two of the main obstacles to the creation of CMAs planned by the 1998 National Water Act (NWA). Finally, the paper advocates taking the "hydrosocial cycle" as an analytical framework for designing new institutional arrangements that will include both rectifying the legacy of the past (the specific role of DWA) and acknowledging legitimate local interests.

**BLANCHON D. (2009) :** *L'espace Hydraulique sud-africain : le partage des eaux*, Paris : Éditions Karthala, 2009. 294 p.

Cet ouvrage est tiré de ma thèse soutenue en 2003. Le sous-titre « le partage des eaux » reflète le double objectif du livre. Le premier est de voir comment les non-Blancs, Africains et Métis, ont été progressivement exclus du partage de la ressource, pendant la période coloniale et l'apartheid. Le second rappelle la façon dont les lignes de partage des eaux ont été franchies à maintes reprises par un réseau complexe de transferts d'eau inter bassins qui rend aujourd'hui si difficile la mise en place des Agence de Bassin.

La première partie de cet ouvrage s'attache à étudier l'origine du partage des eaux en Afrique du Sud et les processus d'appropriation des ressources depuis les premières phases de la conquête coloniale. Il s'agit de comprendre comment l'Orange et le Vaal ont été explorés, appréhendés, mis en valeur et enfin détournés au profit de la minorité blanche. La deuxième partie opère un changement d'échelle et étudie les configurations hydrauliques locales, à partir d'un angle particulier -les impacts environnementaux- et d'un fil directeur : la notion de synergie d'impact. Le dernier volet de notre réflexion s'intéresse enfin aux modes de gestion actuels de tels cours d'eau, alors que l'Afrique du Sud a connu il y a quinze ans un bouleversement politique majeur avec l'arrivée au pouvoir de l'ANC de Nelson Mandela.

Un compte rendu de cet ouvrage par J. Bethemont est disponible sur le site suivant : <http://geocarrefour.revues.org/index7371.html>

### 3. Encadrement doctoral et scientifique

Ayant obtenu mon HDR en 2011 et professeur depuis septembre 2013, j'encadre actuellement six doctorants. Je me force de respecter les critères établis par l'université Paris Ouest (pas plus de deux inscriptions par an et pas plus de dix doctorants en tout), avec de plus le souci de trouver à chaque fois un financement correct (bourse Ile de France pour G. Rouillé, Contrat doctoral pour I. Messaoudi, S. Le Visage et N. Verhaeghe, financement Campus France pour E. Woldegebrael, financement UNESCO pour C. Meyer).

Dans le cadre d'un **projet PICRI** (Partenariats Institutions - Citoyens pour la Recherche et l'Innovation) financé par la région Ile de France intitulé *Cartographie collaborative, expertise citoyenne : territoires de l'eau et territoires de compétences politiques en Ile-de-France*", j'encadre également un post-doctorant, K. de La Croix.

### 4. Diffusion et rayonnement

#### 4.1 Expertise (organismes nationaux ou internationaux)

- 2008-2016 : Membre du Conseil scientifique des instituts de recherche du pôle Afrique (Institut français d'Afrique du Sud, Institut français de recherche en Afrique — Ibadan et Nairobi, Centre français d'études éthiopiennes (deux mandats de quatre ans). Ce comité a pour fonction essentielle de sélectionner les directeurs et les pensionnaires scientifiques des IFRE.
- 2013 : membre du comité de visite de l'AERES (pour l'UMR GESTE)
- 2017 : J'ai été récemment membre d'un comité d'expert réuni par l'Agence française pour la biodiversité (AFB), la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité et le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, dans le cadre de la loi d'août 2016 pour la reconquête de la biodiversité et de la révision de politiques publiques liées à la biodiversité-climat-littoral. L'objectif est de produire des recommandations pour soutenir la production et la diffusion de connaissances et améliorer la mise en œuvre de l'action publique en faveur de la biodiversité. Les réunions se sont déroulées de juillet à octobre 2017.
- Je serai à partir de janvier 2019 membre de l'*Advisory board* du projet WINS (Water Information Network System) du Programme Hydrologique International de l'UNESCO.
- Plus récemment, j'ai été appelé à faire partie de deux comités scientifiques de conférences internationales : « l'eau dans les Amériques » (Paris 2019) et « Water and Mega cities », organisé par le Programme Hydrologique International de l'Unesco en 2020.
- Je suis actuellement membre du comité d'évaluation de la « Secretaría de Educación, Ciencia, Tecnología e Innovación de la Ciudad de México » pour l'appel à projet « Aseguramiento hídrico de la Ciudad » (2019).

#### 4.2 Activités éditoriales (expertises, responsabilités de collections...)

Je suis membre du comité de rédaction de l'Espace Géographique depuis 2013. A ce titre, j'ai participé au montage de deux numéros thématiques ( « Réseaux et équipement dans les villes

africaines », et « Eau, terre et territoire »). Outre *l'Espace Géographique*, au cours des 5 dernières années, j'ai été relecteur notamment pour les revues suivantes : *Annales de Géographie*, *Géographia Helvetica*, *Cybergéo*, *Progress in Human Geography*, *Belgéo*...

#### 4.3 Participation jurys de thèse et de HDR (hors établissement)

J'ai participé depuis 2011 à 19 jurys de thèse et HDR, dont 9 en tant que rapporteur, 11 à l'extérieur de mon université, deux en tant que président du jury et un à l'étranger (université de Fribourg, Suisse). (cf. liste en annexe 3)

#### 4. Diffusion du savoir (vulgarisation), responsabilités et activités au sein des sociétés savantes ou associations

- J'ai été membre élu du comité National Français de Géographie de 2004 à 2008.
- J'ai été à l'initiative de la création du Reseau10 (Réseau d'Études et d'Échanges en Sciences Sociales sur l'Eau- <https://reseaup10.u-paris10.fr/>) en 2011, dans le cadre de mon projet de recherche financé par l'Institut Universitaire de France (« Hydropolitique et hydrosystèmes : Echelles et frontières dans la gestion de l'eau en Afrique. ». Devenu rés-Eaux en 2015, il regroupe une cinquantaine de membres travaillant sur des problématiques liées à l'eau dans différentes régions du monde. Son objectif est de croiser les regards scientifiques dans une perspective multi-disciplinaire afin de nourrir un débat autour des enjeux de l'eau dans les sociétés contemporaines. Dans le cadre de ce réseau, j'ai organisé des séminaires, des journées d'études et des conférences avec de nombreux participants internationaux invités, ce qui a fait de Paris Nanterre un lieu majeur de réflexion sur l'eau dans les sciences humaines et sociales, comme le montre d'ailleurs l'organisation d'une conférence internationale sur l'accès à l'eau en Afrique en juillet 2016 et les Doctoriales de l'eau en décembre 2017.
- Par ailleurs, je suis membre de l'association Arceau (Association Recherche Collectivités dans le domaine de l'EAU- <http://arceau-idf.fr/>) et membre du conseil scientifique des Doctoriales de l'eau.

En ce qui concerne la diffusion du savoir scientifique, j'ai participé à plus de dix émissions radiophoniques et donné 12 conférences grand public, notamment dans des médiathèques depuis le début de ma carrière.

#### 5. Organisation colloques, conférences, journées d'étude

J'ai organisé ces dernières années 10 colloques, conférences panels dans des conférences internationales (International Water History Association Conference et European Conference on African Studies notamment), à l'UMI Iglobes à Tucson et dans le cadre de mon projet IUF.

9\_ « Sentinel Territories and Tipping Points », conférence *Human Challenges in Extreme Environments*, Tucson, Arizona, 12-14 novembre 2018.

8\_ *Doctoriales en Sciences Sociale de l'Eau*, 3<sup>o</sup> édition. Nanterre, 4-6 décembre 2017.

7\_ *L'Accès à l'Eau en Afrique : vers de nouveaux paradigmes ? Vulnérabilité, Exclusion, Résiliences et Nouvelles Solidarités*, Nanterre, 4\_16 Juillet 2016.

6\_ "Contested Landscapes: Appropriation, Transformation and Exploitation of "Nature" in Africa", *ECAS 2015, 6th European Conference on African Studies*, Paris, 8-10 juillet 2015, avec D. Mueller-Mahn.

5\_ « Perception du changement climatique et gestion de l'eau », Journée d'étude, Nanterre, 30 novembre 2015.

4\_ "International seminar on Science and 'Engagement' in Water Studies, Université Paris Ouest, 3 juin 2014. En collaboration avec A. Loftus.

3\_ "From The Hydrological Cycle to Hydrosystems and the Hydrosocial Cycle: Comparative Histories of the Hydrological Sciences in France and the United States", 8<sup>th</sup> *International Water History Association Conference*, Montpellier, 28 juin 2014.

2\_ Justice environnementale et droit à l'eau", *Journée d'étude du séminaire Hydropolitique et Hydrosystèmes*, 22 mai 2013.

1\_ « L'eau : Nature, Culture, Pouvoir », 7- 8 juin 2012. Université Paris 8 et Université Paris Ouest.

#### 4.6 Participation à un réseau de recherche, invitations dans des universités étrangères...

Pendant ces quatre dernières années, j'ai consacré une grande partie de mon temps aux activités du rés-eaux. Mais j'ai été aussi actif dans le réseau AEGIS, notamment par l'organisation de panels (lors des éditions 2007-2009-2015) et pour l'International Water History Association, en organisant un panel en 2011 et en participant aux précédentes éditions.

Par ailleurs j'ai également été invité à des événements du London Water Research Group du King's College (Londres). Dans ce cadre, je co-dirige depuis septembre 2017 la thèse de Chloé Meyer avec N. Mirumachi.

Dans le cadre de l'accueil en délégation, en tant que *Senior Research Fellow* à l'Université d'Arizona, je participe notamment aux activités du département de géographie, du Udall Center ainsi que du Water Resources Research Center.

## 5. Responsabilités scientifiques

### 1. Animation équipes de recherche (préciser le rôle, taille, composition, budget)

J'ai été, entre 2013 et 2017, directeur de l'équipe Mosaïques-Lavue (<http://laboratoire-mosaïques.fr/>), d'abord en binôme avec S. Vermeersch puis avec Aurélie Quentin. Cette équipe est composée de 30 chercheurs statutaires et d'une soixante de doctorants en aménagement, anthropologie, géographie, et sociologie. Son budget annuel est d'environ 50 000 euros (dotation de l'université) plus un montant variable de contrats de recherche. Je suis également membre du conseil de laboratoire de l'UMR LAVUE depuis 2013.

### 2. Contrats de recherche évalués suite à appel à projet (préciser l'organisme, les dates, le rôle, les ressources financières et humaines)

J'ai bénéficié de quatre contrats de recherches principaux depuis 2008, ce qui m'a permis de financer mes recherches sans avoir besoin de financements du laboratoire.

2008-2012 : ANR Franco-Allemande WAMAKHAIR (*Water Management in KHartoum International Research project*), direction pour la partie française : budget 100 000 euros.

Ce projet a réuni les universités de Bayreuth (Allemagne), de Fribourg (Suisse) et d'Ahfad (Khartoum, Soudan). Le choix de Khartoum, qui a été proposé en premier lieu par les partenaires allemands, se justifiait à la fois par le fait que c'était un terrain très peu connu sur lequel peu de choses avaient été écrites, que la recherche française y disposait d'un point d'appui avec le CEDEJ,

alors dirigé par B. Casciarri, et qu'il permettait de développer les thématiques de recherches par les différentes équipes qui y participait. Il s'agit d'un programme pluri-disciplinaire (Géographie, Anthropologie, Sociologie), qui a donné lieu à de nombreuses publications en anglais, français et allemand, et qui a permis le bon déroulement de cinq thèses.

2010-2015 : Projet IUF « Hydropolitique et hydrosystèmes : Echelles et frontières dans la gestion de l'eau en Afrique. » Budget 65 000 euros.

Le but de ce projet de recherche est de voir, en utilisant les notions géographiques d'échelle et de frontière, comment il est possible de construire une gestion réellement intégrée des ressources en eau en Afrique, incluant hydrosystèmes et hydropolitiques. Ce projet a été mené autour de trois axes thématiques « les territoires de l'hydropolitique », « naturalisation de la politique, politisation de la nature », « Reconsidérer la nature politique de l'eau en Afrique » et trois terrains : l'Afrique australe, le Kenya, et le Soudan.

2013-2016 : ANR TERR-EAU (2013-2016), direction pour le volet Kenya et « terrains croisés » : budget de 26 000 euros.

Ce projet vise à identifier les capacités d'adaptation des acteurs impliqués dans la production alimentaire déployant des stratégies à un niveau intermédiaire mais faisant face à des changements globaux. Ce projet étudie sept régions aux développements économiques très différents en Espagne, en Ouganda, en Cisjordanie, au Liban, au Kenya, au Népal et en France. Dans le cadre de ce projet, j'ai pu profiter de l'expérience que j'avais acquise entre 2008 et 2012 dans la direction de l'ANR franco-allemande WAMAKHAIR.

2015-2017 : PICRI (Partenariats Institutions - Citoyens pour la Recherche et l'Innovation) Ile de France, coordination des activités scientifiques, budget géré par l'association Coordination Eau Ile de France, 35000 euros dédiés à Paris Nanterre.

Le projet s'intitule "*Cartographie collaborative, expertise citoyenne : territoires de l'eau et territoires de compétences politiques en Ile-de-France* » et vise à mettre en œuvre une méthodologie de recherche participative associant recherche publique et expertise citoyenne dans le domaine de l'eau. Il porte sur les territoires de l'eau en Ile-de-France pour lesquels seront recensées les expériences de démarche participative et/ou collaborative mises en place

2018 : Projet Pim-IT. Budget 9000 euros.

« Pima county in transition : Transition écologique et justice environnementale dans le Comté de Pima » (PIM-IT) est un projet de recherche international, qui associe la COMUE Paris Lumière et l'Université Mixte de Internationale iGlobes (CNRS-Université Arizona). Dans le cadre de la Comue Paris-Lumière, il comprend l'Université de Paris Nanterre, le CNRS (UMR-LAVUE), et le Musée du Quai Branly.

Notre ambition est de considérer dans un même mouvement deux approches le plus souvent considérées comme étrangères l'une à l'autre- la transition écologique et la justice environnementale -, à travers des études de cas dans le comté de Pima, situé à l'extrême sud de l'Arizona.

Ce projet s'articule autour de trois enjeux de recherche. Premièrement, au niveau local, il s'agit de décrire et de comprendre les figures de la transition écologique dans le comté de Pima, et de voir



comment elles s'articulent avec les questions de justice environnementale. Deuxièmement, il nous faudra construire un cadre théorique de réflexion qui permette de considérer dans le même temps les notions de transition écologique et de justice environnementale. Enfin, ce projet vise à répondre à des appels d'offres ambitieux, tant au niveau national qu'international.

2019 : Projet Territoires Sentinelles. 9500 euros

Le projet « **Sentinel Territories in Pima County** » réunit trois chercheurs : D. Blanchon, porteur du projet, professeur de Géographie à l'Université Paris Nanterre, S. Tonnelat chargé de recherche au CNRS et codirecteur du laboratoire UMR LAVUE et F. Keck, directeur de recherche au sein du Laboratoire d'Anthropologie Sociale (LAS). Ce projet associe des chercheurs travaillant à l'interface de la géographie, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie et de la philosophie.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet PIM-IT « Pima county in transition », qui s'intéressait aux initiatives de transition écologique dans le comté de PIMA. Après plusieurs missions à Tucson et plusieurs rencontres entre les membres du projet, il est apparu que la notion de « Territoires sentinelles » nous semblait pertinente pour comprendre les évolutions environnementales dans le comté de Tucson, notamment autour de la mine de Rosemont. A la fin de l'année 2019, D. Blanchon, S. Tonnelat et F. Keck ont animé un panel sur la notion de « Sentinel Territories » à l'occasion de la conférence « *Human Challenges in Extreme environments* » organisée à Tucson par l'UMI et l'Université d'Arizona.

## **Responsabilités collectives**

A Bordeaux 3 (2004-2007), j'étais :

- Responsable du segment environnement du Master de géographie
- Responsable des échanges Erasmus pour l'Italie, la Suisse, l'Allemagne.

A Paris Ouest Nanterre La Défense, j'ai été :

Directeur du département de géographie (de janvier, suite à la démission de la précédente équipe, à août, en raison de mon départ pour Tucson). J'ai dû notamment m'occuper de la mise en place du LMD4.

Président de la commission pédagogique de validation des diplômes AES/ géographie et aménagement (2009-2016)

- Responsable pédagogique du M1 DYCODEV (2012-2015)
- Responsable du parcours GEDELO du Master GAED (2014-2017)
- Membre de la Commission Recherche de l'Université (2013-2017)

J'ai été directeur du laboratoire Mosaïques, composante de l'UMR LAVUE (7218), conjointement avec A. Quentin. Cette équipe est composée de 30 chercheurs et d'une soixante de doctorants en aménagement, anthropologie, géographie, et sociologie (<http://laboratoire-mosaiques.fr/>). Cette fonction donnait droit à une décharge de 36 HTD. Je suis également membre du conseil de laboratoire de l'UMR depuis 2013. A ce titre, j'ai été membre de la Commission Recherche de l'Université Paris Nanterre.

Depuis février 2018, je suis coordinateur de l'axe 6 « Sociétés face aux phénomènes de transition » de la Maison des Sciences de l'Homme- Maison Archéologie et Ethnologie René-Ginouvès. Cette fonction s'inscrit dans la perspective du rattachement du LAVUE à la MSH.

J'ai été également directeur du département géographie-Aménagement (cf. supra).

Au niveau national, j'ai été de 2004 à 2009 membre élu du Comité National Français de Géographie, et depuis 2008 membre du comité de rédaction de l'Espace Géographique. Je suis également membre du Conseil scientifique des instituts de recherche du pôle Afrique (Institut français d'Afrique du Sud, Institut français de recherche en Afrique — Ibadan et Nairobi, Centre français d'études éthiopiennes).

Enfin, j'ai été membre de 2007 à 2009 du jury d'entrée à l'ENS ULM, pour l'épreuve commune de géographie à l'écrit et à l'oral, filière B/L (2007-2009).

## **Annexe 1 : Direction de thèses (liste complète)**

2014-2019 : Gaële Rouillé

*L'eau entre production agricole et protection environnementale : les paiements pour services environnementaux liés à l'eau au Kenya*

Soutenance prévue décembre 2018

Contrat Région Ile de France

2015-2019 : Edegilign Woldegebrael Hailu

*The Politics of "Developmental State" in Ethiopia: A View from Gibe III Hydropower Development Project*

Soutenance prévue en novembre 2019

Contrat Ambassade de France Ethiopie

2015-2019 : Imane Messaoudi

*Surexploitation des eaux souterraines et processus de construction des inégalités. Cas de la plaine du Saïss au Maroc.*

Soutenance prévue en décembre 2019

Co-encadrement avec O. Graefe (Université de Fribourg, Suisse)

Contrat doctoral

2016-2019 : Selin le Visage

*Gouvernance et territorialité de l'eau agricole : aménagement hydraulique de l'espace rural, le cas de la région d'Izmir en Turquie*

Co-encadrement avec M. Kuper (CIRAD)

Contrat Doctoral

2017-2020 : Nicholas Verhaeghe

*Comment la gestion de l'eau dans le bassin versant transfrontalier de l'Incomati engendre des injustices sociales et environnementales ?*

Co-encadrement avec M. Bourblanc (Irstea)

Contrat doctoral

2017-2020 : Chloé Meyer

*Modelling multilateral interactions and assessing the influence of external catalyzers for the management of transboundary river basins and aquifers*

Contrat PHI-UNESCO.

2019-2023 : Chaur-Shiahn Yeh

*Du risque à l'opportunité: une approche systémique de réappropriation du risque hydrologique».*

Co-direction : Mme Shwuting LEE, Université de Feng-Chia (Taïwan)

2019-2020 : Jean-Philippe Venot

*L'aménagement des grands deltas.*

Habilitation à Diriger des Recherches.

## Annexe 2 : Participation à des jurys de thèse

### A Paris-Ouest Nanterre

Jean Philippe Venot : *Entre immobilisme et adaptabilité: Trajectoire d'évolution du bassin versant de la Krishna, Inde du Sud*, 24/11/2008. Dir. : F. Landy.

Zhour Bouzidi : *Dénouer les fils de la coordination à travers l'appréhension des grammaires locales. Analyse des pratiques de coordination pour la gestion des ressources productives dans le périmètre du Gharb au Maroc* ». 19 décembre 2012. Dir : J.P. Billaud.

Veronica Mitroi : *Une pratique sociale à l'épreuve de la conservation de la nature. Incertitudes et controverses environnementales autour de la dégradation de la pêche dans la Réserve de la Biosphère du Delta du Danube*. 25 février 2013. Dir. : J.P. Billaud.

Elise Catalon : *Vers une recomposition des rapports entre sociétés et rivières : l'hydromorphologie des cours d'eau. Processus, représentations et enjeux de gestion environnementale sur la Dordogne moyenne*. Directeur Jean-Paul Billaud, Université Paris-Ouest Nanterre, 17 février 2015.

Laure Crombé : *Enjeux d'échelles, enjeux politiques : l'approvisionnement et l'accès à l'eau dans les quartiers périphériques du Grand Khartoum (Soudan)*. Dir : A. Dubresson. 16/01/2017.

Oumaima Tanouti : *La Gestion Intégrée des Ressources en Eau à l'Epreuve du Bassin Versant: Le Cas du Bassin du Tensift au Maroc*. Dir. François Molle, 18/12/2017.

Edegilign Hailu : *The politics and materiality of developmental state in the EPRDF's Ethiopia: A view from the Gibe III hydropower development project*. 22/11/2017.

### En France

Agathe Maupin : *L'espace hydropolitique de l'Afrique australe. Le risque hydropolitique dans les politiques de gestion de l'eau des bassins transfrontaliers*. 10/12/2010, Dir. F. Bart. Université Bordeaux 3.

Florence Richard : *L'irrigation dans le bassin du Rhône : gestion de l'information géographique sur les ressources en eau et leurs usages*, 05/12/2011. Dir. : J.-P. Bravard. Université Lyon 2.

Agnès Renard-Toumi : *Mares et plaines alluviales du Niger supérieur et de ses affluents (Guinée, Mali) – hydrodynamiques et ressources associées*, 15 novembre 2013. Dir. : L. Ferry (IRD). Université Lyon. (rapporteur)

Klervi Fustec : *Processus multi-échelles, enjeux environnementaux et construction étatique. Le cas de l'autorité palestinienne, des politiques de gestion de l'eau et du changement climatique*. 11 décembre 2014, Direction J. Trottier., Université Montpellier. (rapporteur)

Joyce Valdovinos : *Les firmes transnationales dans la gouvernance de l'eau. Veolia et Suez au Mexique et aux Etats-Unis (1993-2014)*. Direction G. Sneier-Madanes, 21 janvier 2015, Université Paris 3. (rapporteur)

Luisa Arango : *Ethnographies de la gestion de l'eau à Tuti (Khartoum, Soudan) et Caño de Loro (Carthagène, Colombie). Histoire, localité et politique dans une perspective d'anthropologie urbaine comparée*. Direction B. Casciarri, Université Paris 8, 27 novembre 2015.

Siro Macaire : *Croissance urbaine, un défi pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement à Bangui (République Centrafricaine)*. Dir : E. Gautier, Université Paris 8. 26/01/2017. (rapporteur)

Jacques Aristide Perrin : *« Gouverner les cours d'eau par un concept : étude critique de la continuité écologique des cours d'eau »*. Direction J. Linton, Limoges, 29 mars 2018. (rapporteur)

Stéphane Ghiotti : *Analyser et comprendre les territoires hydro-sociaux en Méditerranée et ailleurs*, Habilitation à Diriger des Recherches. Direction Anne Honneger, Université Lyon, 14 décembre 2018.

Brice Auvet : *Façons de gouverner et façons de faire l'eau en Crau*. Directeurs de thèse : Nancy Meschinet de Richemond et Olivier Barreteau, Montpellier, 23 janvier 2019. (rapporteur)

Chanel Nzango : *Les barrages de l'Oubangui: de l'impact hydraulique actuel à la prospective environnementale*. Directeurs Laurent Touchart et Pascal Bartout, Orléans, 26 novembre 2018. (rapporteur)

Emilie Lavie : *Gérer la rareté en eau : L'alimentation en eau potable et d'irrigation des villes-oasis et des espaces méditerranéens*. Garant : Gilles Arnaud-Fassetta. Paris, 21 novembre 2019.

#### A l'étranger.

Sebastian Zug : *Between Capital Exchange and Moral Entitlements. Integrating Morality in Bourdieu's Theory of Practice to understand Water Gifts in Khartoum, Sudan*, 10 juillet 2013. Dir. : O. Graefe (Univ. Fribourg, Suisse, Directeur).

## 2. Liste des publications

### 1. Ouvrages personnels

- 6\_ **BLANCHON D.** (2019): *Géopolitique de l'eau*, Editions le Cavalier bleu, Paris, 168p.
- 5\_ **BLANCHON D.** (2017) : *Atlas mondial de l'eau : défendre et partager notre bien commun*, Paris: Editions Autrement, 97 p.
- 4\_ **BLANCHON D.** (2010) : *L'eau, une ressource menacée ?* La documentation photographique, dossier n° 8078. Paris : La documentation française. 64 p.
- 3\_ **BLANCHON D.** (2009) : *L'espace Hydraulique sud-africain : le partage des eaux*. Paris : Éditions Karthala, 294 p.
- 2\_ **BLANCHON D.** (2009) : *Atlas Mondial de l'eau : de l'eau pour tous ?* Paris : Éditions Autrement. 78 p.
- 1\_ **BLANCHON D.** (2009) : *World Water Atlas*. Paris : Éditions Autrement, 78 p.

### 2. Direction d'ouvrages/ numéro spéciaux de revues

- 5\_ **BLANCHON D.**, GERMAINE M.-A., FOFACK R. et TEMPLE-BOYER E. (2019) : « Les objets techniques liés à l'eau à l'épreuve du cycle hydro-social », *Revue Développement durable et territoires*, en cours.
- 4\_ **BLANCHON D.**, CASCIARRI B. (dir.) (2019) : *Accès à l'eau en Afrique/accessing Water in Africa, actes de la conférence de Nanterre, 2016*, collection Espace et Justice, Nanterre, Presses de l'Université de Nanterre, 194 p.
- 3\_ **BLANCHON D.** et GRAEFE O. (2012) : « Réseaux et équipement dans les villes africaines », *L'Espace Géographique*. 2012/1 - Tome 41, pp. 35-50.
- 2\_ **BLANCHON D.** et BOUQUET C. (2012) : L'eau en Afrique : source de conflits ? *Dynamiques environnementales* n° 29/2012, 158 p.
- 1\_ **BLANCHON D.**, GARDIN J., MOREAU S. (2011) : *Justice et injustices environnementales*, Actes du Colloque International Justice et Injustices spatiales, Presses universitaires de Paris Ouest, collection Espace et Justice, Paris, 2011, 233 p.

### 3. Articles dans des revues avec comité de lecture

- 27\_ **BLANCHON D.**, BOURBLANC M. (2019) : « Political ecology and water in Southern Africa : a literature review », *Wires Water*. DOI: 10.1002/wat2.1371
- 26\_ DE BELIZAL E., CAUET-FOURAUULT V. et **BLANCHON D.** (2019) : « Etudier la nature en géographes : La diversité des approches contemporaines françaises, entre géographie physique et géographie de l'environnement », *Histoire de la Recherche Contemporaine*, (soumis).
- 25\_ BARONE S., **BLANCHON D.**, DESTANDAU F. (2019) : « Un panorama de la jeune recherche en sciences humaines et sociales sur l'eau. Retour sur trois éditions des Doctoriales en sciences sociales de l'eau », *Nature, Sciences Sociétés* (accepté).
- 24\_ BOURBLANC M., **BLANCHON D.** (2017). Gérer ou gouverner la ressource en eau ? Modélisation en temps réel et gestion de la pénurie au sein de la rivière Crocodile (Afrique du Sud). *Natures Sciences Sociétés*, vol. 25,(2), 134-147.
- 23\_ ROUILLE G., **BLANCHON D.**, CALAS B., TEMPLE-BOYER E. (2015) : "Environnement, écologisation du politique et territorialisation: nouvelles politiques de l'eau (GIRE, PSE) et processus de territorialisations", *l'Espace Géographique*, 2015, vol. 2, p. 131-146.

- 22\_ **BLANCHON D.** (2015) : « Le Lesotho Highland Water Project ou le retour de la grande hydraulique en Afrique australe. » *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, 2015-2, numéro spécial Grands barrages et frontières dans les pays du Sud.
- 21\_ **BOURBLANC M., BLANCHON D.** (2015) : « The challenges of rescaling South African water resource management: Catchment Management Agencies and Interbasin Transfers », *Journal of Hydrology, Volume 519, Part C, 27 November 2014, Pages 2381-2391*.
- 20\_ **BLANCHON D.** (2013) : « Le Forum mondial de l'eau (FME) et le Forum alternatif mondial de l'eau (FAME) : Quelle légitimité pour ces deux événements ? (Marseille – mars 2012), *Journal des anthropologues*, 132-133, 2013.
- 19\_ **BLANCHON D., GRAEFE O.** (2012) : « La radical political ecology de l'eau à Khartoum. Une approche théorique au-delà de l'étude de cas. », *L'Espace Géographique*, 2012/1 - Tome 41, pp. 35-50 .
- 18\_ **BLANCHON D., GRAEFE O.** (2012) : « L'étude des réseaux dans les villes africaines : cadres théorique et recherches empiriques », *L'Espace géographique*, 2012/1 - Tome 41, pp. 31-34.
- 17\_ **BLANCHON D.** (2012) : « Du risque hydrologique au risque hydropolitique en Afrique », *Dynamiques environnementales*, n° 29/2012, pp. 9-16.
- 16\_ **CROMBE L. et BLANCHON D.** (2010) : « Les (micro)-réseaux à la reconquête de la ville : le cas de Khartoum », *BAGF*, 2010, n° 4 décembre, 87° année.
- 15\_ **BLANCHON D., ABDALLA A., BECKEDORF A.S., DOEVENSPECK M. et MUELLER-MAHN D.** (2010) : "Thirsty Capital: Urban Growth, Water Management and Infrastructure Investments in Khartoum", *UGEC Viewpoints*, Issue 3 (2010-3), p. 39-43.
- 14\_ **BLANCHON D. et MAUPIN A.** (2009) : « Géopolitique de l'eau en Afrique australe », *Sécurité Globale*, n° 9, septembre 2009, p. 79-96.
- 13\_ **BLANCHON D., MOREAU S. et VEYRET Y.** (2009) : « Comprendre et construire la justice environnementale », *Annales de géographie*, n° 665-666, janvier-Avril 2009, p. 35-60.
- 12\_ **BLANCHON D.** (2008) : « Le complexe hydropolitique sud-africain : connexions, déconnexions, reconnexions ? » *Flux*, janvier-mars 2008, p.61-72.
- 11\_ **BLANCHON D. et BRAVARD J.-P.** (2007) : « La stabilité des formes fluviales de l'Orange, entre variabilité naturelle et impacts des grands barrages (secteur Boegoeberg-Augrabies, Afrique du Sud)? », *Géographie Physique et Quaternaire*, , vol. 61, n°1, 2007, p; 21-38.
- 10\_ **BLANCHON D. et VEYRET Y.** (2006) « Développement durable et globalisation : l'exemple de l'eau », *Historiens et Géographes*, 2006, n° 395, p. 111-126.
- 9\_ **BLANCHON D.** (2006) : « La politique de l'eau en Afrique du Sud : le difficile équilibre entre développement durable et valorisation optimale de la ressource. » *Revue développement durable et Territoires, Dossier n°6*, 2006.
- 8\_ **BLANCHON D.** (2005) : « Vignes et vins du Kalahari : des raisins dans les turbulences de la mondialisation », *Cahiers d'Outre-Mer*, 2005, vol. 58, n° 231-232, p. 353-370.
- 7\_ **BLANCHON D.** (2005) : « Enjeux territoriaux et impacts environnementaux des transferts d'eau inter bassins en Afrique du Sud », *Houille Blanche-Revue internationale de l'eau*, n°5-2005, p.97-100.
- 6\_ **BLANCHON D. (2003)** : « L'économie au secours du transfert : le Lesotho Highlands Water Project », *Houille Blanche Revue internationale de l'eau*, numéro 3-2003, p. 154-158.
- 5\_ « Grands barrages et aménagements locaux, la prise en compte des synergies d'impacts dans la gestion environnementale », *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, n° 3- 2003, p. 253-268.
- 4\_ **BLANCHON D.** (2003) : « La nouvelle politique de l'eau en Afrique du Sud : vers une gestion environnementale des ressources? », *L'Espace géographique*, 1- 2003, p. 21-29.
- 3\_ **BLANCHON D.** (2001) « Les nouveaux enjeux géopolitiques de l'eau en Afrique australe » – *Hérodote*, n°102, troisième trimestre 2001, p. 113-137.
- 2\_ **BLANCHON D.** (2000) « Des montagnes au service de la cause nationale : La Société des Alpinistes du Trentin et l'irréductibilité de 1872 à 1915 », *HES*, 2000, 19ème année, n°1, p. 133-148.
- 1\_ **BLANCHON D.** (1999) : « Le Kosovo, géographie d'un territoire à reconstruire », *Revue Internationale et Stratégique*, n°36, Hiver 1999-2000, p. 71-82.

#### 4. Chapitres d'ouvrages

- 11\_ **BLANCHON D.** (2018) : « Les eaux continentales », in *Géographie des Environnements*, P. ARNOULD et L. SIMON (dir.), Belin Sup., p. 98-109.
- 10\_ **BLANCHON D.** (2017) : «Who runs the Orange River Oasis ? A case study of the midstreams Orange River, Northern Cape Province, South Africa», in LAVIE E. et MARSHALL, (eds), *Oases and Globalisation, Ruptures and continuities*, Springer, 2017.
- 9\_ **BLANCHON D.** (2016) « *Radical political ecology et water studies : quels apports pour la géographie de l'environnement en France ?* » in *Manifeste pour une géographie environnementale : Géographie, écologie, politique*, Chartier D. et Rodary E. (dirs.), Presses de Sciences Po, Paris, 2016.
- 8\_ **BLANCHON D.** (2015) : « Les grands enjeux de l'eau au XXI<sup>e</sup> siècle », in Euzen A., Jeandel C. et Mosseri R. (dir.), *L'eau à découvert*, CNRS Editions, Paris 2015, p. 42-43.
- 7\_ LAVIE E., MAUPIN A., **BLANCHON D.** « La pénurie de l'eau : un discours à quelles fins ? » in Redon M., Magrin G., Chauvin E., Perrier-Bruslé L. et Lavie E. (dir.), 2015, *Ressources mondialisées : Essais de géographie politique*. Paris, Publications de la Sorbonne, collection « Territoires en mouvement ».
- 6\_ **BLANCHON D.** (2012) : « La GIRE après l'apartheid : volontarisme politique et inertie des tuyaux » in Julien F. (dir.) *La gestion intégrée des ressources en eau dans les Afriques noires : paradigme occidental, pratiques africaines*, Presses de l'Université du Québec, collection géographie contemporaine, pp. 195-217.
- 5\_ **BLANCHON D.**, GARDIN J. et MOREAU S. (2011) : « Introduction », in *Justice et injustices environnementales*, Actes du Colloque International Justice et Injustices spatiales, Presses de l'Université de Nanterre, à paraître en novembre 2011. p. 7-18.
- 4\_ **BLANCHON D.** (2009) : « L'Orange où l'inégal partage des eaux australes », in *Des fleuves entre conflit et compromis*, dir. JP Raison et G. Magrin, Paris: Editions Khartala, 2009, p. 239-291.
- 3\_ **BLANCHON D.** (2008) : « L'eau potable, entre quantité et qualité » in *Atlas des développements durables*, Y. Veyret et P; Arnould, (Dir.), Editions Autrement, 2008.
- 2\_ **BLANCHON D.** (2006) : « Marchés de l'eau et hiérarchies territoriales en Afrique de Sud », in Lombard J., Mesclier E., Velut S. (dir) (2006) : *La mondialisation coté Sud : acteurs et territoires*, IRD éditions : Paris. p. 231-248
- 1\_ **BLANCHON D.** et TURTON A. (2005) : « Les Transfert massifs d'eau en Afrique du Sud », in LASSERE F. (dir) (2005) : *Transfert massifs d'eau*. Presse Universitaire du Québec, p. 247-283.

#### 5. Actes de colloques

- 5\_ **BLANCHON D.** (2006) : « Les transferts d'eau à grande échelle : dinosaures ou solution miracle pour éviter les pénuries d'eau dans les zones arides ? » *1ère Conférence Internationale Eau, Ecosystèmes et développement durable en zones arides et semi-aride*, 9-15 Octobre 2006 Urumqi Chine, organisée par l'EHESS, Université du Xinjiang et université de Téhéran.
- 4\_ **BLANCHON D.** (2005) : « De l'eau gratuite : à quel prix ? », *Séminaire international « Pauvreté hydraulique et crises sociales »*, Agadir, Maroc, 11-15 décembre 2005, Acte vol 2.
- 3\_ **BLANCHON D.** (2005) : «How to define Apartheid Water Policy ?", *Fourth Conference of the International Water History Association*, Paris, Unesco, 1-4 décembre 2005. Sur CD-ROM.
- 2\_ **BLANCHON D.** (2004) : « How to interpret the apparent stability of the Orange River fluvial forms ? » *Geoscience Africa 2004*, Johannesburg, 12-16 juillet 2004, Vol 2.
- 1\_ **BLANCHON D.** (2002) : « De la géopolitique à l'économie : le Lesotho Highlands Water Project », *Congrès de la Société Hydrotechnique de France, 27ème journées de l'Hydraulique*, Paris, 24-26 septembre 2002, p. 219-225.